

# Ephésiens

## Partie 3

Auteur	Jean Koechlin
Lieu	Sonceboz
Durée	00:24:35
Version en ligne	<a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/jko001/ephesiens">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/jko001/ephesiens</a>

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] À propos du chapitre 6, de la chaussure du Christ.

Et puis, nous avons une manière de marcher.

Alors, nous avons essentiellement lu trois versets, à cet égard, au chapitre 5 de notre Épître aux Ephésiens.

Marcher dans l'amour.

Au verset 8, marcher comme des enfants de lumière.

Et au verset 15, marcher soigneusement.

Nos deux premiers versets se rapprochent d'une manière remarquable, parce que l'amour et la lumière, qu'est-ce que cela nous rappelle?

[00:01:03] La nature même de Dieu. Dieu est amour, Dieu est lumière.

Vous êtes les enfants de ce Dieu-là?

Des enfants ressemblent à leurs parents? Vous, enfants de Dieu, vous avez à ressembler à votre père? Vous avez à être reconnus comme les enfants de ce Père qui est amour et qui est lumière? C'est dans la mesure où vous manifesterez ces deux caractères, où ils seront visibles en vous, que vous vous ferez reconnaître comme les enfants de Dieu. C'est beau de voir que le Seigneur Jésus lui-même parle de cela dans le discours qu'il prononce sur la montagne, au chapitre 5 de Matthieu.

Et pourtant le Père n'était pas encore révélé, il n'y avait pas encore ce glorieux message de la résurrection.

[00:02:16] Mon Père devient votre Père, mon Dieu devient votre Dieu. Le Seigneur s'adresse là à un résidu d'Israël. Et pourtant, que dit-il? Chapitre 5, verset 44.

Au milieu, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous font du tort et vous

persécutent, en sorte que vous soyez les fils de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et envoie sa pluie sur les justes et sur les injustes. Autrement dit, en manifestant les caractères de bonté et d'amour pour les hommes, vous imitez celui que vous invoquez comme Père.

[00:03:04] Marchez dans l'amour et ainsi Dieu sera connu en vous. Vous représentez Dieu ici-bas puisque vous êtes ses enfants.

Et il nous a dit, soyez donc imitateurs de Dieu.

Les versets sont assez rares où nous sommes appelés à être imitateurs de Dieu. Imitateurs de Christ, oui. Imitateurs de l'apôtre. Dieu nous a donné un modèle humain dans cet apôtre qui était, comme il le dit lui-même, un homme ayant les mêmes passions que nous et qui, par conséquent, nous paraît plus proche par ce que nous nous disons. Eh bien, cet homme-là a eu les conflits, les exercices et difficultés que j'ai. Mais imitateurs de Dieu, nous l'avons sous ses deux caractères, l'amour qui est sa nature et puis la sainteté telle que nous la trouvons dans la première épître de Pierre. [00:04:10] C'est une citation du Lévitique. Aux versets 15 du premier chapitre, 1ère épître de Pierre, chapitre 1er verset 15. Comme celui qui vous a appelé saint, vous aussi soyez saint dans toute votre conduite parce qu'il est écrit, soyez saint car moi je suis saint. Et si vous invoquez comme père celui qui, sans exception de personne, juge selon l'œuvre de chacun, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour ici-bas. Vous invoquez Dieu comme père, Dieu est saint, vous avez à reproduire ce caractère. Vous voyez comme la parole nous présente des exemples élevés. Et comme c'est loin de la sainteté qui dit selon les hommes ne fais pas ceci, fais cela. Dieu ne nous donne pas des règles, très peu de règles dans le Nouveau Testament, très peu de commandements mais des exemples et les plus hauts qui soient et des motifs. [00:05:12] Et puis nous avons cette exhortation du verset 15 de notre chapitre 5. Prenez donc garde à marcher soigneusement.

Alors là nous sommes avec une lampe qui montre s'il y a des obstacles sur notre route.

Nous avons certes à regarder le but mais chacun sait que si nous faisons une course et que nous nous contentons de regarder en haut, n'est-ce pas, la chute est proche. Nous sommes dans un monde plein d'embûches et nous avons le Seigneur recommande aux siens la prudence. Nous avons à savoir où nous posons nos pas, non pas que nous ayons à connaître tous les pièges de l'adversaire, ni toutes les ruses du monde, nous n'avons pas à être très savants dans ces choses et nous avons à nous en garder.

[00:06:19] Mais nous avons à la lumière et là le psaume 119 nous le rappelle, n'est-ce pas, ta parole est une lampe à mon pied, une lumière sur mon sentier, comment connaissons-nous les embûches ? Par la parole.

Ce sera la bonne manière de marcher soigneusement, marcher avec soin, regarder où nous posons nos pas. Est-ce que c'est conforme à l'écriture ? Est-ce que je puis m'avancer là ? Ou est-ce que c'est un terrain glissant ? Et puis les jeunes ont les conseils de leurs parents, de frères et sœurs plus âgés. S'ils les sous-estiment, s'ils les méprisent, s'ils n'en tiennent pas compte, et bien la chute peut s'en suivre. [00:07:04] Prenez garde à marcher soigneusement.

Dieu ne nous donne pas de grande théorie. Nous l'aurions que marcher dans l'amour, ça peut nous

paraître vague. Marcher dans la lumière, ça peut nous paraître vague. Mais marcher soigneusement, ça nous rappelle que nous allons pas à pas. Et que ce n'est pas parce que notre trace derrière est à peu près droite que nous sommes assurés du pas suivant.

D'ailleurs, il n'est jamais bon de regarder derrière soi pour être occupé de soi et de la manière dont on a marché. Il faut s'appuyer sur le Seigneur. Alors nous avons en Lui un guide parfait et un modèle et un guide.

Nous chantons dans un bouc antique, dans ce désert aride et sans chemin tracé, mon modèle et mon guide, mon sauveur, a passé. [00:08:06] Je vais encore dire un mot de la manière dont nous marchons.

Nous avons à marcher seul peut-être.

Et nous sommes responsables de notre vie chrétienne.

Ce n'est pas nos parents, ce ne sont pas nos frères et soeurs, ni nos amis chrétiens. Ce n'est pas parce que nous sommes dans un bon groupe où nous encourageons les uns les autres que nous ne devenons plus responsables devant le Seigneur. C'est une chose importante parce que les activités de groupe quelquefois nous sont en piège. Cela nous trompe un peu sur notre état. On s'appuie les uns sur les autres. En fait, chacun a sa responsabilité devant Dieu. Et on voyait un Enoch à la veille du déluge.

Apparemment cet homme était tout seul avec sa famille. Il a marché avec Dieu trois cents ans.

[00:09:06] Et c'est tout ce que l'écriture nous en dit. C'est très encourageant parce que voilà un homme qui n'a rien fait d'éclatant dans sa vie. Sinon de marcher.

Il n'a pas construit d'arches comme Noé son petit-fils.

Il n'a pas comme Abraham quitté son pays et sa parenté.

Il a marché simplement, c'est tout ce que l'écriture nous en dit. C'est très encourageant pour ceux d'entre nous qui n'ont pas une vie particulièrement remplie d'événements. Quelquefois nous croyons que la vie chrétienne ce sont de très grandes choses que nous avons à faire. Et puis que le Seigneur ne considérera comme activité qu'un service pour l'évangile.

Nous serons jugés sur tous nos pas. Nous nous sommes occupés cet après-midi de la louange qui est la part de tous les croyants. [00:10:06] Du service, c'est vrai, le service qui n'est pas le même pour l'un ou pour l'autre et chacun a le sien. Ne sous-estimons pas celui que nous avons et n'envions pas celui de notre frère. Mais ici nous avons la marche.

La chose la plus simple qui soit, comme pour nous dire, et bien Dieu s'en occupe. Dieu la suit. Dieu la voit.

Et puis il y a des observateurs. Alors nous allons les voir à propos de la vie de l'Assemblée. Dans quelques instants. Alors la marche seule.

Et nous voyons cela quand il nous est dit par exemple dans nos chapitres que celui qui dérobe est ne dérobe plus. Nous voyons que ces exhortations sont individuelles. Et puis au chapitre 5 nous avons des exhortations qui sont individuelles aussi mais qui sont relatives à notre vie de famille. [00:11:05] Exhortations pour les femmes, exhortations pour les maris, exhortations pour les enfants. Chacun a ses exhortations qui correspondent à ses relations, à sa position respective dans la famille.

Que c'est touchant, n'est-ce pas, de voir que Dieu s'occupe de si près de nous, de notre vie de famille. Quelquefois nous disons, bien notre christianisme, dimanche Dieu nous rappelons les grands faits, ce que le Seigneur a fait pour nous. Et puis le reste de la semaine, et bien nous ressemblons d'assez près au monde qui nous entoure.

Mais non, Dieu a les yeux sur nous et s'occupe de la manière dont nous vivons, dont nous travaillons, dont nous vivons en famille, ce qui se passe dans nos maisons. Tout cela, Dieu le suit de ses yeux.

Rien ne lui échappe.

[00:12:02] Cette pensée nous fait-elle peur ou bien nous est-elle précieuse? Voilà un bon test pour notre état spirituel.

Et puis enfin, nous avons la vie d'assemblée.

Ici nous n'avons pas dans les Ephésiens tellement la marche de l'assemblée, la vie de l'assemblée. Nous trouvons plutôt cela dans les épîtres corinthiens. Dans le premier épître corinthien, nous avons la marche, la vie d'une assemblée. Dans les Ephésiens, nous avons plutôt ce qu'est l'assemblée dans les conseils de Dieu. Nous l'avons sous trois images, trois précieuses images.

Parce que Dieu emploie des images pour nous aider à comprendre des choses qui autrement seraient difficiles à saisir et qui ont un caractère spirituel. Et Dieu nous présente l'Église comme un corps. Nous avons trouvé cette expression déjà au premier chapitre, au verset 23, l'assemblée qui est son corps. [00:13:07] Puis nous l'avons trouvé au chapitre 4, il y a un seul corps.

Et puis ensuite sont montrés tout le fonctionnement de ce corps et montré tout le fonctionnement. Et puis au verset 15, nous avons vu que nous croissons en toutes choses. C'est un corps qui grandit, qui se développe. Verset 16, duquel tout le corps, bien ajusté, lié ensemble, etc. Nous voyons l'assemblée là comme un corps, c'est une vie d'assemblée. Il y a un développement harmonieux.

Et puis nous avons l'assemblée qui nous est présentée comme une maison, comme une habitation. A la fin du chapitre 2, nous voyons que cette maison croît aussi, n'est-ce pas?

[00:14:06] Tout comme le corps, elle grandit, les pierres s'ajoutent les unes aux autres. Verset 20, je contente de lire ce passage, mais tout cela est un peu rapide.

Gens de la maison de Dieu ayant été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la maîtresse pierre du coin, en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croît pour être un temple sain dans le Seigneur, en qui vous aussi vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu par l'Esprit. A quoi sert une maison?

Allogez quelqu'un.

Ici, l'hôte, celui qui veut habiter cette maison-là, c'est Dieu lui-même, Dieu le Saint-Esprit.

Et nous voyons que l'assemblée est là présentée comme une maison dans laquelle Dieu habite.  
[00:15:07] Quel appel, n'est-ce pas?

Quelle vocation extraordinaire!

Dieu lui-même habitant dans cette maison. Et nous retrouvons cela à la fin de l'apocalypse. Dieu habitant au milieu des hommes. Dieu dans la cité, la Sainte Cité.

Et puis, dernière image particulièrement touchante et précieuse pour nous, c'est celle de l'épouse.

Et là, nous avons le côté des affections.

Nous la trouvons au chapitre 5, un passage bien connu, qui est souvent lu à l'occasion de réunions de mariage. Nous ne l'irons pas, mais simplement pour compléter la pensée. Nous voyons là que Christ nourrit et chérit son assemblée. Et bien l'assemblée, et pourquoi cet aspect collectif a été ajouté à ce sujet de la marche, [00:16:10] c'est parce que, comme le chapitre 3 nous le montre, elle est un spectacle.

Elle est donnée en spectacle aux anges.

Nous n'avons encore rien dit de ce chapitre 3, ou à peu près rien, au cours de nos réunions précédentes. Et pourtant, il est très important parce qu'il est là comme une parenthèse. Et c'est une parenthèse, en effet, du verset 2, à la fin du chapitre, qui nous permet de comprendre que Dieu a là en réserve quelque chose qui était un secret pour lui, qui était un mystère. À un moment donné, il l'a révélé, et c'est ce mystère extraordinaire de l'Église qui était dans son cœur de toute éternité, [00:17:04] donner une épouse à Christ. Et cette épouse, elle est formée de ces personnes dont il vient d'être question dans le chapitre 2, mort dans leur péché, des êtres inutiles, des êtres éloignés. C'est cela que Dieu a prié, que dans sa grâce, il a appelé à une telle part, à une telle vocation. Rien de moins que cela d'être l'épouse du Seigneur Jésus Christ. Eh bien, ce mystère extraordinaire, il y a tout un univers de créatures qui l'observent.

Ce sont les anges.

Nous aurons l'occasion demain, si Dieu le permet, de parler des anges qui ont suivi Satan, des principautés qui sont dans les lieux célestes, qui observent aussi ce qui se passe sur la terre de très près. Mais ici, il s'agit du monde des anges auquel Dieu fait connaître tous les anges [00:18:05] et leur montre ce spectacle qui se déroule en ce moment sur la terre. Cette terre est comme une scène sur laquelle, que nous le voulions ou non, nous remplissons un rôle. Et il y a des témoins, des spectateurs. Nous ne les voyons pas, mais eux nous voient parfaitement et savent ce que nous faisons. Et savent, quand nous sommes seuls dans notre chambre, que nous sommes à genoux. Voici, ils prient, peut dire l'Esprit de Dieu dans le livre des actes. Un ange vient trouver corneille, il était en prière.

Voilà, le monde des anges observe l'Église.

Et il est témoin de la manière dont l'Église remplit ou ne remplit pas sa vocation. Dont l'Église est, j'allais dire logique, disons conséquente avec l'appel qui est le sien.

Cet appel extraordinaire, n'est-ce pas, et nous sommes appelés à marcher d'une manière digne de cet appel. [00:19:05] C'est pourquoi le chapitre 4 commence ainsi. Eh bien, voilà notre appel, chers frères et sœurs. Et les anges observent, et ne pensez-vous pas qu'ils ont lieu parfois d'être étonnés que des créatures appelaient à être placées au-dessus d'eux. Et qui ont une vocation si haute, soit si peu conséquente avec ce que Dieu attend d'eux. Eh bien, qui nous donne de mieux réaliser cela.

Et de lier la seconde partie de cet épître à la première.

Que ce ne soit pas là une coupure entre les choses que nous savons, chapitres 1 à 3, et puis celles que nous pratiquons, chapitres 4 à 6. Avec une différence complète entre ces deux parties de notre épître. Que Dieu nous soit en aide à cet égard, et place ces quelques exhortations sur tous nos cœurs. [00:20:08] Bon, vu quant à cette marche au chapitre 4, marchez d'une manière digne de l'appel dont vous avez été appelés. Et d'y faire ressortir ce qui est devant nous le but. Et marchez soigneusement au chapitre 5.

Mettant l'accent sur les dangers de la route, les embûches que nous pourrions rencontrer. Et j'aimerais souligner deux choses ici.

Qu'il y ait toujours un équilibre en nos cœurs entre ces deux manières. Je prends un exemple tout simple.

Tout à l'heure, j'ai marché dans la neige.

Je regardais où je mettais mes pieds. La route était glissante. Et en considérant le chemin qui était derrière moi, en ayant considéré que là où je posais mon pied, j'avais un chemin tout tordu. [00:21:06] Mais regardant une lumière devant moi, regardant un but, j'avais une trace droite.

Mais je marchais dans les flaques, c'est évident. Donc il doit y avoir un équilibre entre cette application quant à la marche. Prendre garde au danger.

Prendre garde à tout ce que la parole nous enseigne. Mais toujours avoir le but devant nous. Si nous ne faisons que de prendre garde à tous les détails et que nous oublions le but, nous tombons dans un esprit légal, comme il est dit dans les Colossiens. Ne prends pas, ne touches pas, ne goûtes pas. Et si nous n'avons qu'un but, nous sommes des idéalistes et les réalités de la vie nous échappent et nous tombons dans tous les pièges. Donc ayons soin d'avoir cet équilibre qui, d'une part, considère le but et regarde aussi les dangers et y prend garde.

[00:22:07] Mais dans le chemin dans lequel nous avons à suivre, il n'y a pas seulement un but, un modèle, mais il y a aussi un compagnon et c'est aussi cela que j'avais à cœur de relever à la suite de ce qui vient d'être dit. Celui qui marche avec nous.

Nous savons le récit que l'évangile de Luc nous fait des deux disciples d'Emmaüs.

Ils étaient sur un chemin qui n'était pas un chemin d'obéissance, pourtant. Qui n'était pas sur un chemin de pleine communion semble-t-il.

Ils s'en allaient tout tristes.

Ils quittaient le lieu où pourtant ils avaient joui la présence du Seigneur. Ils quittaient ce lieu où il y avait les bien-aimés du Seigneur qui étaient là. Ils s'en allaient tout tristes.

[00:23:02] Un chemin de tristesse, de dépit.

Et pourtant le Seigneur vient pour marcher avec eux. Il marche avec eux.

Il ne vient pas seulement à leur rencontre pour leur dire où allez-vous, retournez-vous en arrière, ce n'est pas là qu'il faut aller. Nous aurions agi peut-être ainsi nous-mêmes. Non, le Seigneur s'étant approché se mit à marcher avec eux. Et chemin faisant, il ouvre leur cœur, il ouvre les Écritures devant eux. Il fait brûler leur cœur. Il n'est plus nécessaire pour le Seigneur de leur dire de faire demi-tour. Ils l'ont compris.

Et aussitôt après, malgré leur tardive, ils s'en vont pour retourner à Jérusalem où ils trouvent assemblée les 11. Donc dans le chemin, le Seigneur marche avec les hystiens. Et même si peut-être au cours d'une défaillance on a perdu courage, il vient là pour consoler, pour encourager, pour redresser.

[00:24:04] Et puissions-nous alors marcher dans sa compagnie en pleine conscience de celui qui est avec nous. Car les disciples d'Emmaüs, chemin faisant, ils n'ont rien connu de qui était avec eux. Ils pensaient que c'était un étranger. Il n'y a pas eu de communion établie, chemin faisant. Leur cœur a été réchauffé, c'est tout. C'est la grâce du Seigneur qui agit pour eux. Mais alors, nous avons l'exemple maintes fois.